

Planification stratégique pour la recherche en santé buccodentaire : Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite des IRSC

Dans la structure des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), l'organisme fédéral responsable de la recherche en santé, 13 instituts distincts établissent des priorités stratégiques pour promouvoir des programmes qui favorisent l'excellence en matière de recherche afin d'améliorer la santé des Canadiens. Ensemble, ces 13 instituts ne représentent que 14 % du budget des IRSC. C'est pourquoi ces instituts doivent choisir de façon très sélective les programmes auxquels ils accordent leur soutien; ils ont très à cœur l'établissement de partenariats entre les projets de recherche stratégiques et entre les projets et les intervenants, comme les fondations et les sociétés non gouvernementales. Autrement dit, les instituts doivent être très imaginatifs pour mettre à contribution une partie importante des fonds institutionnels en vue d'obtenir les meilleurs résultats possibles avec leur budget.

La santé buccodentaire constitue l'un des 6 axes de recherche prioritaires de l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA), avec l'arthrite, les os et les tissus minéralisés, les muscles, la peau et la réadaptation de l'appareil locomoteur. Au cours des premières années d'existence de l'IALA, son premier directeur scientifique, le Dr Cyril Frank, et le conseil consultatif de l'Institut (CCI) ont

délimité 3 domaines de recherche prioritaires dans lesquels les chercheurs des 6 axes de recherche peuvent accroître leur collaboration; il s'agit des 3 domaines suivants : 1) lésions, réparation et remplacement des tissus; 2) activité physique, mobilité et santé; 3) douleur, incapacité et maladies chroniques. La recherche intéressant à la fois les praticiens et les chercheurs en santé buccodentaire était concentrée évidemment dans le premier et le troisième de ces domaines de recherche. Au cours des 6 premières années d'activité des IRSC, il y avait un besoin urgent d'accroître les capacités de recherche pour répondre à ces priorités, et l'IALA a investi 25 % de son budget pour soutenir 12 initiatives stratégiques de formation des IRSC dans la recherche en santé. Deux de ces initiatives de formation sont directement liées à la recherche en santé buccodentaire, et les IRSC financent également une autre initiative dans laquelle environ 35 % des mentors et des stagiaires travaillent dans le domaine de la recherche en santé buccodentaire. Grâce à l'établissement de partenariats avec des fondations et des sociétés, ainsi qu'avec le Réseau canadien de l'arthrite, un organisme financé par les Réseaux de centres d'excellence du gouvernement du Canada, l'IALA a renforcé des milieux de recherche déjà établis, notamment dans les domaines de la recherche

sur l'arthrose, la douleur et l'arthrite inflammatoire, en participant au financement d'équipes émergentes et d'autres réseaux de recherche multidisciplinaires.

Regrouper des intervenants partageant une même vision

La communication entre les divers groupes d'intervenants est essentielle pour la détermination des orientations stratégiques. L'IALA a financé la tenue d'un grand nombre d'ateliers



Le Dr Richard P. Ellen, président, comité consultatif de l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite

"IL EXISTE UN BESOIN URGENT D'ACCROÎTRE LA CAPACITÉ DE RECHERCHE ET LE NOMBRE DE PROJETS FINANCÉS DANS LES DOMAINES DE LA RECHERCHE CLINIQUE ET DE LA RECHERCHE DÉMOGRAPHIQUE, ET D'AUGMENTER LES INVESTISSEMENTS DANS LA RECHERCHE SUR LES SERVICES DE SANTÉ. IL EST NOTAMMENT NÉCESSAIRE D'AVOIR PLUS DE CLINIENS ET DE SCIENTIFIQUES QUI CONCENTRENT LEURS EFFORTS SUR DES ASPECTS CLINIQUES SUSCEPTIBLES D'AVOIR DES APPLICATIONS QUI INTÉRESSERAIENT LES PATIENTS ET QUI OFFRIRAIENT DE NOUVELLES VOIES DIAGNOSTIQUES ET DE TRAITEMENT POUR LA PRATIQUE DENTAIRE."



Les membres du conseil consultatif de l'IALA.

Première rangée (g. à d.) : Maryam Tabrizian, Lois Cohen, Jane Aubin (directrice scientifique), Ilona Skerjanc, Juliette Cooper (présidente sortante), Richard Ellen (président du CCI), Lucie Germain, Marc McKee

Deuxième rangée (g. à d.) : Aileen Davis, Erna Snelgrove-Clarke, Phillip Gardiner, Denis Morrice, Hani El-Gabalawy, Michelle Albagli

Dernière rangée (g. à d.) : Jan Dutz, Chris McGibbon, Klaus Wrogemann, Richard Singleton (co-président du CCI), Earl Bogoch

Absent de la photo : Alan Stordy

ainsi que plusieurs grandes conférences de concertation pour l'aider à déterminer son orientation en matière de recherche. L'Association canadienne de recherches dentaires (ACRD) et l'IALA ont organisé conjointement un atelier national qui a réuni d'importants chercheurs issus de facultés de médecine dentaire canadiennes et des dirigeants de l'ADC. Plusieurs autres ateliers ont été organisés avec le soutien de l'IALA; ils portaient sur des sujets comme la recherche en hygiène dentaire et les priorités en matière de santé buccodentaire et de vieillissement. Parmi les IRSC, l'IALA est un chef de file en ce qui a trait à l'application des connaissances, et le Groupe de travail sur l'échange des connaissances (GTEC) de l'Institut comprend des représentants du public et des intervenants qui sont en mesure de promouvoir un excellent environnement pour le transfert des connaissances. Les représentants du domaine de la santé buccodentaire, dont le Dr John O'Keefe de l'ADC, sont des membres éminents du GTEC. L'IALA souligne également que ses activités de promotion des priorités en matière de recherche doivent être fondées sur une solide base éthique, et cette approche est analogue à celle par laquelle les praticiens de la santé atteignent leurs objectifs.

Établir une nouvelle orientation stratégique

Les années de croissance rapide des IRSC en tant que nouvel organisme fédéral sont maintenant passées, et l'organisme accueille graduellement de nouveaux dirigeants. La nouvelle directrice scientifique, la Dre Jane Aubin, a été nommée à son poste en 2007, et presque tous les membres d'origine du CCI, y compris sa première présidente, la Dre Juliette Cooper, ont terminé leur mandat. L'IALA a dressé un bilan de ses réalisations des 6 premières années en effectuant une analyse des forces, des faiblesses, des possibilités et des menaces (FFPM) dans le cas de chacun de ses 6 axes de recherche, de chacune de ses 3 priorités stratégiques, et en ce qui a trait au transfert des connaissances et à l'éthique. L'analyse sur la santé buccodentaire a été réalisée grâce à des renseignements fournis par les facultés de médecine dentaire et l'ACRD. L'IALA détermine actuellement quels sont les objectifs à atteindre à court terme et à long terme ainsi que la voie à suivre pour l'élaboration d'un nouveau plan stratégique visant à répondre aux besoins et aux priorités des 5 prochaines années. Le CCI de l'IALA s'attend à ce que l'on se concentre davantage sur les besoins stratégiques de ses axes de recherche de moindre envergure, c'est-à-dire ceux de la santé buccodentaire, de la peau et de la réadaptation de l'appareil locomoteur. Malheureusement, le CCI fait face à un contexte financier difficile; par conséquent, nous verrons probablement moins de programmes, mais ceux-ci bénéficieront d'un meilleur financement et feront l'objet d'un examen stratégique pour atteindre l'excellence dans les secteurs où les besoins se font le plus sentir. Dans une voie stratégique parallèle, on s'efforcera d'optimiser la collaboration avec les partenaires financiers dont les orientations sont compatibles avec les objectifs stratégiques des IRSC. Le Fonds dentaire canadien est l'un de ces partenaires potentiels dans le domaine de la recherche en santé buccodentaire.

Bien qu'il soit encore trop tôt dans le processus de planification stratégique de l'IALA pour pouvoir rendre publics les principaux éléments de cette planification, plusieurs questions cernées lors de l'analyse FFPM concernent tous les axes de recherche de l'Institut. Pour ce qui est de la recherche en santé buccodentaire, notre collectivité de chercheurs est considérée comme solide à l'échelle internationale, mais seulement dans quelques secteurs de recherche; elle occupe une place importante dans la recherche sur les tissus minéralisés et les tissus conjonctifs ainsi que dans les neurosciences et dans la recherche sur la douleur, avec des poches d'excellence en recherche dans les domaines des biomatériaux, du génie biologique, des maladies infectieuses et des services de

santé. Il existe un besoin urgent d'accroître la capacité de recherche et le nombre de projets financés dans les domaines de la recherche clinique et de la recherche démographique, et d'augmenter les investissements dans la recherche sur les services de santé. Il est notamment nécessaire d'avoir plus de cliniciens et de scientifiques qui concentrent leurs efforts sur des aspects cliniques susceptibles d'avoir des applications qui intéresseraient les patients et qui offriraient de nouvelles voies diagnostiques et de traitement pour la pratique dentaire.

Par exemple, l'IALA a lancé au cours de la dernière année un appel stratégique de demandes pour des subventions de renforcement d'équipe dans le domaine de la recherche sur les inégalités en matière de santé chez les populations vulnérables. Cette mesure visait à répondre directement au besoin de recherches en matière de services cliniques et de services de santé qui auraient une incidence sur le fardeau que représentent les maladies buccodentaires. Il y a également d'autres exemples d'appels de demandes récents où l'IALA a agi en partenariat avec d'autres instituts des IRSC, comme l'Institut de la santé des Autochtones, en vue de réaliser des études collaboratives démographiques et sur les services de santé. Il est donc probable que le plan stratégique de l'IALA continuera à viser un accroissement des capacités en matière de recherches chez les humains et à accorder de l'attention au perfectionnement professionnel des cliniciens et des scientifiques.

Financer la recherche : une nécessité

Au cours des 2 dernières années, les nouveaux chercheurs comme les chercheurs établis ont eu à relever un véritable défi pour obtenir des subventions de fonctionnement destinées à des recherches entreprises à leur initiative, dans le contexte du «concours ouvert» des IRSC. Le milieu des chercheurs en santé buccodentaire a vu le nombre de subventions de fonctionnement accordées dans le cadre de concours diminuer de façon marquée lorsque les taux de réussite étaient faibles (p. ex., en 2006). Une des initiatives stratégiques de l'IALA consiste à accorder des subventions liées à une «annonce de priorités», qui sont essentiellement des subventions de fonctionnement qui permettent à des projets bénéficiant d'une cote élevée mais qui ne sont pas financés d'aller de l'avant pendant que le chercheur demande à nouveau par voie de concours des fonds de fonctionnement à plus long terme. Jusqu'à maintenant, cette stratégie a été une réussite et a été bien accueillie par les chercheurs de l'IALA. Ce n'est là qu'un exemple de priorité stratégique clé visant à aider les chercheurs affiliés à l'IALA à mieux se préparer pour

les concours ouverts et les concours de subventions d'équipe.

Une autre stratégie consisterait à mieux informer et préparer les chercheurs affiliés à l'IALA pour des possibilités de financement annoncées par d'autres instituts des IRSC, qui sont proposées habituellement tous les ans en décembre et en juin. Compte tenu de la vaste portée de la santé buccodentaire, il est clair que notre collectivité de chercheurs peut faire valoir des arguments solides en vue d'être prise en compte dans l'établissement des priorités stratégiques de la plupart des 13 instituts des IRSC.

Étant donné que le rôle des 13 instituts des IRSC est de s'occuper des priorités stratégiques qui accélèrent l'application des résultats des recherches visant à améliorer la santé des Canadiens, il est probable que le plan stratégique de l'IALA comprendra un facteur de reddition de compte élevé. J'estime que la santé buccodentaire est bien placée sur le plan stratégique comme préoccupation importante du grand public. Les services de santé buccodentaire sont liés directement à la capacité des Canadiens d'en avoir pour leur argent en matière de santé, et le lien entre la santé buccodentaire et la santé en général reçoit beaucoup d'attention. Puisque le budget stratégique de l'IALA est limité, il est probable que le plan stratégique de l'Institut visera à favoriser des approches interdisciplinaires pour réaliser ses 3 priorités principales en matière de recherche, et notamment l'accroissement des capacités en recherche clinique. Notre milieu de la recherche en santé buccodentaire doit profiter de toute occasion qui s'offre à elle de travailler de concert avec des collègues qui s'occupent des 5 autres axes de recherche de l'IALA afin d'élaborer des stratégies de recherche collaboratives novatrices qui permettent d'engager et de retenir un grand nombre de chercheurs actifs dans notre domaine. ♦

L'AUTEUR

Le Dr Richard P. Ellen est président du comité consultatif de l'Institut de l'appareil locomoteur et de l'arthrite (IALA). Il est également membre du Group in Matrix Dynamics des IRSC, Institut de recherches dentaires, Faculté de médecine dentaire, Université de Toronto, Toronto (Ontario). Courriel : richard.ellen@dentistry.utoronto.ca